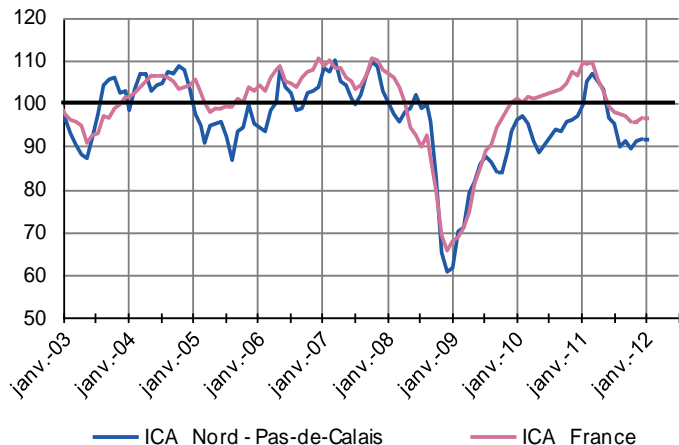


## Contexte conjoncturel

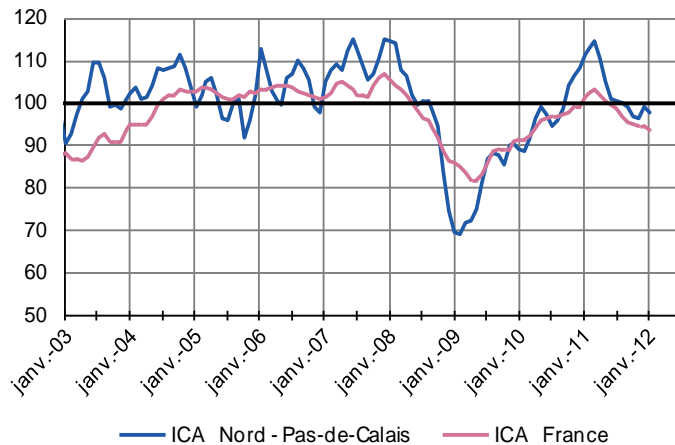
### Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.  
100 = moyenne de longue période

#### Industrie



#### Services marchands



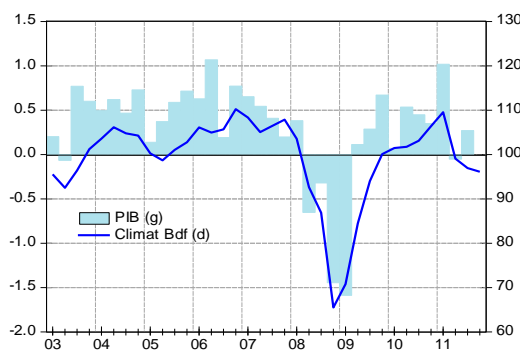
## Contexte national

Le climat des affaires, tant en France que dans la zone euro, a enregistré une amélioration tout au long de l'année 2010 puis a atteint un point haut au début de l'année 2011. Il s'est par la suite progressivement dégradé alors que les incertitudes sur l'évolution économique se sont accrues dans un contexte de tension dans le système financier et de resserrement des conditions de financement pour les ménages et les entreprises. Au second semestre, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie de la Banque de France est passé au-dessous de 100 qui correspond à la croissance moyenne. Sur l'ensemble de l'année, le produit intérieur brut à prix constants de la France a augmenté de près de 1,7 % en 2011 après 1,4 % en 2010. Cette légère amélioration en moyenne sur l'année masque ainsi un ralentissement global de l'activité après un premier trimestre très positif avec une hausse du PIB de 1,0 %.

La contribution de la demande intérieure hors stocks à la croissance du PIB a atteint 1,1 point en 2011 après 0,8 point. Les dépenses de consommation des ménages ont marqué le pas avec une croissance annuelle de seulement 0,6 % après 1,3 % en 2010 alors que le pouvoir d'achat du revenu disponible brut était en hausse. Les ménages ont en effet tendance à constituer une épargne de précaution dans un contexte de situation économique dégradée et de hausse du chômage. L'investissement enregistré par contre une accélération significative avec une hausse de 2,8 % après le repli observé en 2010 (-1,4 %) sous l'effet d'un début d'année favorable. Le mouvement touche tant l'investissement des entreprises que des ménages.

La formation de stocks a apporté une contribution très forte à la croissance du PIB en 2011 avec 0,9 point, ce qui a compensé la contribution de nouveau négative des échanges extérieurs à -0,4 point après une quasi stabilité en 2010 (0,1 point).

PIB, croissance trimestrielle en % et climat des affaires industrie



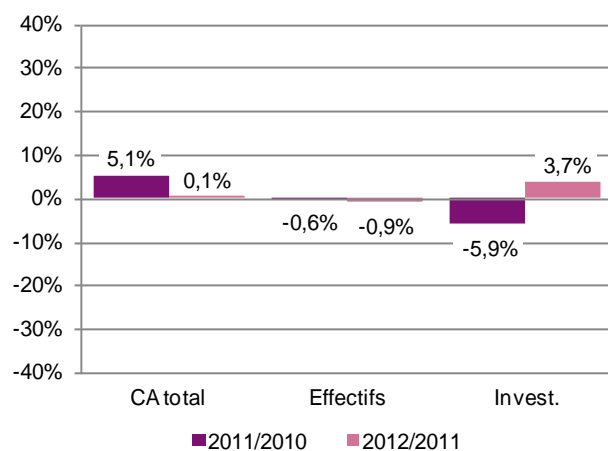
En 2011, le solde des échanges extérieurs de marchandises se dégrade de près de 20 milliards d'euros principalement sous l'effet du renchérissement de la facture énergétique en liaison avec la forte hausse du prix du pétrole (40 % pour le baril de Brent en dollar après une hausse de près de 30 % en 2010).

Le ralentissement de l'activité au cours de l'année 2011 a pesé sur les créations d'emplois dont le rythme s'est ralenti fortement au second semestre conduisant à une remontée du taux de chômage à près de 9,5 % en fin d'année.

La hausse des prix à la consommation s'est accélérée en 2011 pour atteindre 2,7 % en glissement annuel en décembre pour l'indice des prix harmonisés après 2,0 % en décembre 2010. L'impact de la hausse des prix de l'énergie est resté significatif tout au long de l'année mais ce sont surtout les prix des produits alimentaires qui ont enregistré une accélération en cours d'année.

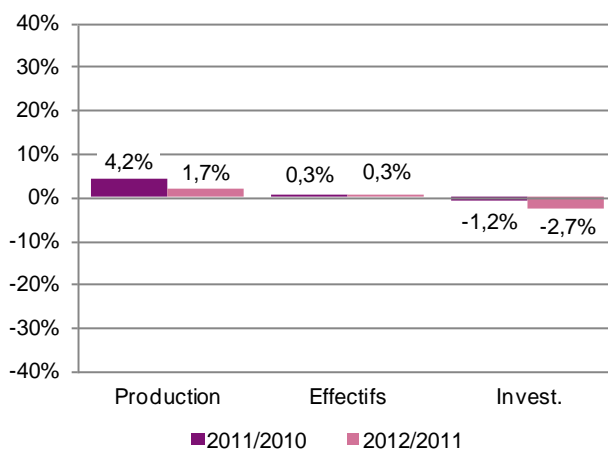
**Industrie**

(Variation pondérée\* en %)



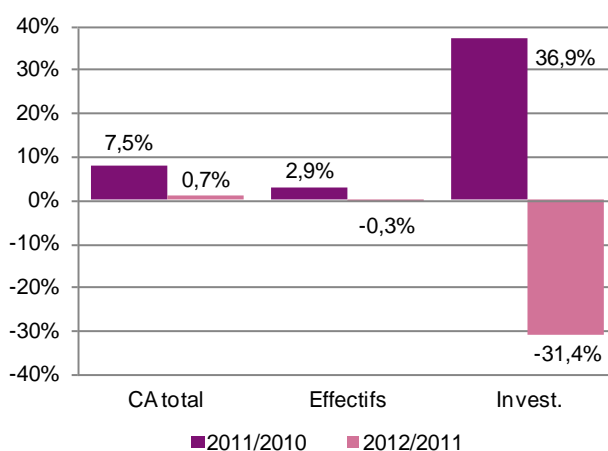
**Bâtiment – Travaux publics**

(Variation pondérée\* en %)



**Transport routier de marchandises**

(Variation pondérée\* en %)

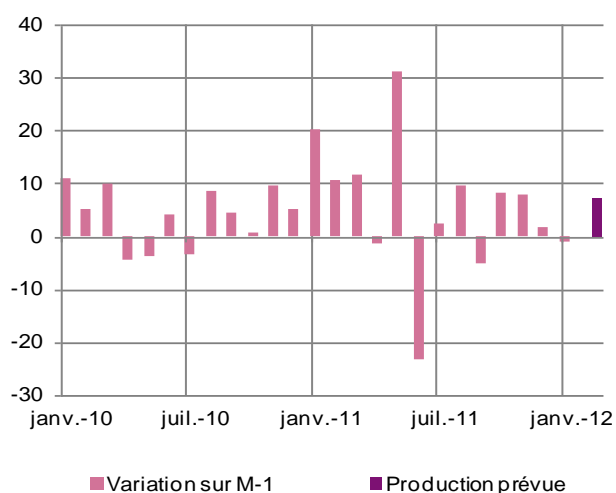


\* variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

**Rappel du contexte conjoncturel régional 2010 et 2011**

**Production passée et prévisions**

(Soldes d'opinions CVS)



L'année 2010 avait été caractérisée par une évolution irrégulière et incertaine de la production industrielle régionale. Toutefois, la tendance s'était sensiblement raffermie en fin de période et avait repris une pente nettement plus favorable.

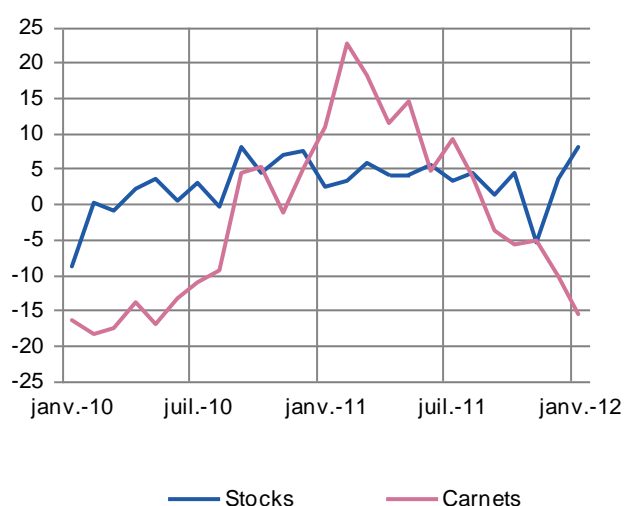
Dès le début de l'année 2011, l'activité industrielle régionale a régulièrement progressé pour retrouver une évolution plus conforme à l'observation nationale. Le redémarrage industriel s'est néanmoins produit avec retard en région Nord – Pas-de-Calais et semble avoir été de moindre ampleur.

Après un mois de mai exceptionnel, juin a marqué une rupture assez nette et même si la production régionale a poursuivi sa progression sur le second semestre, son rythme s'est très nettement affaibli, traduisant ainsi le ralentissement économique en cours depuis l'été.

Du reste, le taux d'utilisation des capacités de production s'est repositionné en-dessous de sa moyenne de longue période, contrairement au premier semestre 2011, où il était plutôt au-delà.

**Situation des carnets et des stocks de produits finis**

(Soldes d'opinions CVS)



Selon les chefs d'entreprise interrogés, la situation des carnets de commandes de l'industrie régionale était redevenue normale au cours du mois de septembre 2010, là encore en retard par rapport à l'observation nationale.

La demande est ensuite restée dynamique tout au long du 1<sup>er</sup> semestre 2011. Mais, dès le mois de mai, l'appréciation positive des chefs d'entreprise a perdu de sa vigueur, cette évolution se confirmant de mois en mois sous l'effet d'une contraction de la demande, observée aussi sur le plan national. Le climat des affaires avait ainsi recommencé à se dégrader.

En septembre 2011, et pour la première fois depuis un an, les carnets de commandes ont été jugés comme légèrement insuffisants. La situation des plans de charge a depuis, poursuivi sa lente dégradation. Ils sont désormais jugés faibles.

**Bilan 2011/2010**

	Nombre de réponses	2010	2011	Variation brute 2011/2010	Variation pondérée*
Effectifs totaux .....	<b>902</b>	<b>130 627</b>	<b>130 019</b>	- 0,5 %	- 0,6 %
dont intérimaires .....	<b>592</b>	<b>8 610</b>	<b>9 652</b>	+ 12,1 %	+ 10,6 %
CA total .....(M€)	<b>900</b>	<b>44 944,5</b>	<b>46 898,1</b>	+ 4,4 %	+ 5,1 %
dont marché intérieur .....(M€)		<b>30 012,3</b>	<b>30 744,8</b>	+ 2,4 %	
dont export.....(M€)	<b>763</b>	<b>14 932,2</b>	<b>16 153,3</b>	+ 8,2 %	+ 8,8 %
Investissements totaux.....(M€)	<b>868</b>	<b>1 128,6</b>	<b>1 099,4</b>	- 2,6 %	- 5,9 %

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

902 entreprises industrielles représentant 130 627 salariés ont participé à l'enquête menée en janvier 2012. Le taux de couverture est proche de 67,8 % des effectifs salariés recensés par Pôle Emploi au 31 décembre 2010.

En 2011, l'érosion des **effectifs** s'est poursuivie mais sur un rythme inférieur aux anticipations des chefs d'entreprise formulées un an auparavant (- 0,6 pour - 1,4 annoncé début 2011).

Cette baisse représente près de 600 emplois perdus dans les entreprises interrogées. Sur la même période, les effectifs intérimaires sont en progression de 10,6 %, soit un peu plus de 1 000 postes supplémentaires.

Le **chiffre d'affaires** de l'industrie régionale progresse de 5,1 %, résultat sensiblement plus favorable que les projections recensées il y a un an (+ 1,9 %). A cette période, l'appréciation d'ensemble des chefs d'entreprise sur la situation économique régionale venait de se renforcer et retrouvait avec retard une situation assez conforme à l'observation nationale.

Sur les **marchés étrangers**, la tendance est même plus favorable puisque le chiffre d'affaires progresse de 8,8 % avec notamment les industries agro-alimentaires (+ 12,6 %) et les autres produits industriels (+ 8,8 %), tandis que la fabrication de matériels de transport fléchit de 6,3 %.

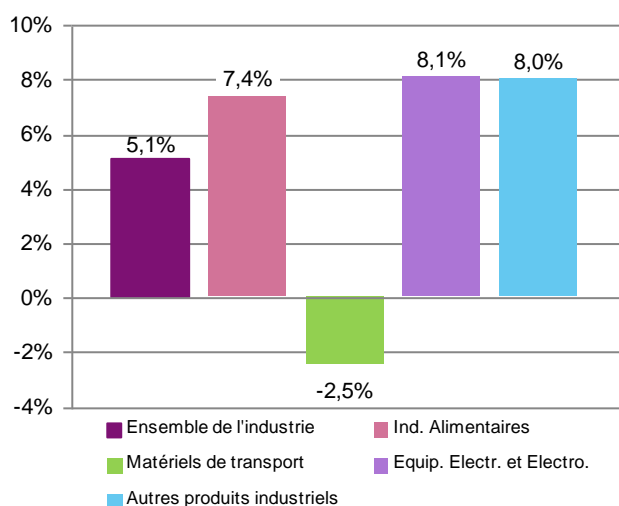
Notons que ces tendances s'inscrivent dans un contexte de hausse des prix. Ainsi, les prix à la production de l'industrie française progressent de 4 % en un an (source INSEE).

Les **investissements** industriels sont en recul de 5,9 % alors que les anticipations formulées un an auparavant affichaient une progression de plus de 6 %. La dégradation du climat des affaires depuis le début de l'été explique sans doute largement ce décalage. En effet, nombre d'entreprises interrogées mensuellement pour nos enquêtes de conjoncture indiquent des projets gelés et reportés.

**Bilan 2011/2010 – Le chiffre d'affaires**

**Évolution du chiffre d'affaires total**

(Variation pondérée\* en %)



Le chiffre d'affaires de l'industrie régionale progresse de 5,1 % sous l'effet, notamment, de la hausse relevée dans la fabrication des autres produits industriels (+ 8,0 %) prépondérante en région Nord – Pas-de-Calais.

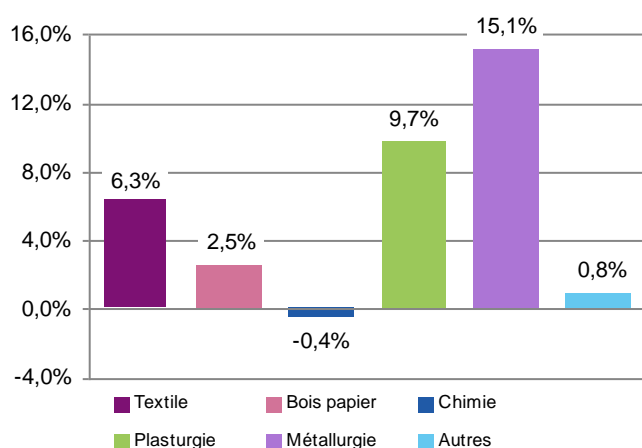
Dans les autres secteurs, les évolutions sur 2010 sont pour la plupart positives : belles progressions dans les équipements électriques et électroniques (+ 8,1 %) et dans les industries agro-alimentaires (+ 7,4 %), et en recul dans les matériels de transport (- 2,5 %).

Dans les industries extractives, le traitement des déchets et la dépollution, la hausse est assez marquée (+ 14,7 %) mais dans ce compartiment le contexte de prix est un facteur important (hausse de 6,9 % selon l'INSEE).

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Évolution du chiffre d'affaires dans les principales branches des Autres Produits Industriels**

(Variation pondérée\* en %)



Représentant 58 % des emplois industriels recensés par Pôle Emploi, la fabrication de produits industriels est le compartiment dominant de l'industrie du Nord – Pas-de-Calais.

La plupart des branches de ce secteur d'activité affichent une croissance de chiffre d'affaires, la plus marquée ressort dans la métallurgie à + 15,1 % dont une partie imputable à la hausse des prix.

Les produits du textile-habillement sont en progression de 6,3 %. Les produits en caoutchouc, plastiques verres et autres ont été particulièrement dynamiques avec + 9,7 % de progression, et dans une moindre mesure l'industrie du bois papier imprimerie avec + 2,5 %.

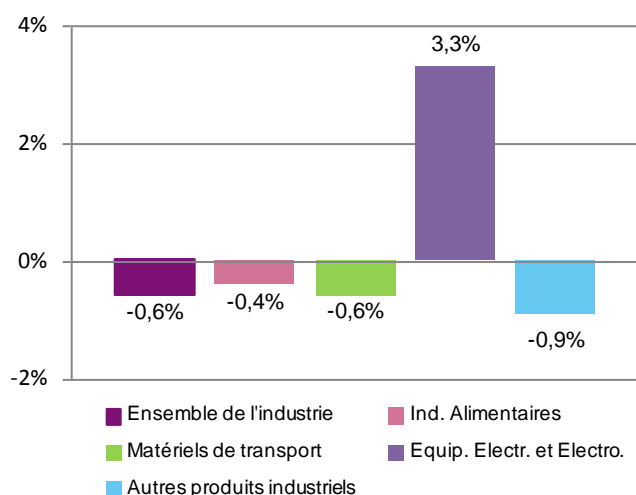
En revanche, l'industrie chimique qui avait été jugée particulièrement bien orientée lors de notre enquête précédente ressort en très léger recul de 0,4 %.

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Bilan 2011/2010 – Les effectifs moyens**

**Évolution des effectifs**

(Variation pondérée\* en %)



La bonne orientation de l'industrie régionale au niveau de l'activité se traduit par un effritement des effectifs industriels (-0,6 %) en-dessous de la projection formulée par les chefs d'entreprise un an auparavant (- 1,4 %).

Les industries extractives qui avaient bien résisté en 2010 marquent le pas avec un recul des effectifs de 6,7 %.

Dans les autres familles industrielles, les évolutions sont plus modestes et contrastées.

Ainsi, les équipements électriques et électroniques dont la situation demeure relativement favorable dans nos enquêtes mensuelles de conjoncture ont recruté (+ 3,3 %) et dans les industries agro-alimentaires, les effectifs se maintiennent (- 0,4%).

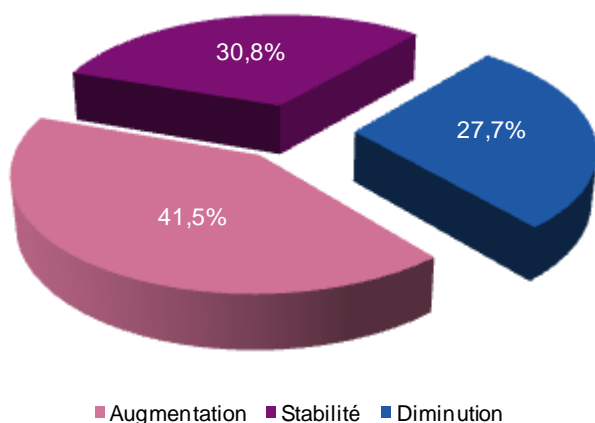
Dans la fabrication de matériel de transport un léger recul est également constaté (- 0,6 %). Le repli le plus net vient des autres produits industriels avec une baisse de 0,9 %. Dans ce dernier compartiment, les branches ayant accru leurs effectifs sont pratiquement inexistantes.

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Bilan 2011/2010 – La rentabilité**

**Rentabilité dans l'industrie**

(Soldes d'opinions bruts en %)



En 2011, l'appréciation des entreprises sur l'évolution de leur rentabilité est favorable : près de 42 % des entreprises estiment avoir accru leurs performances.

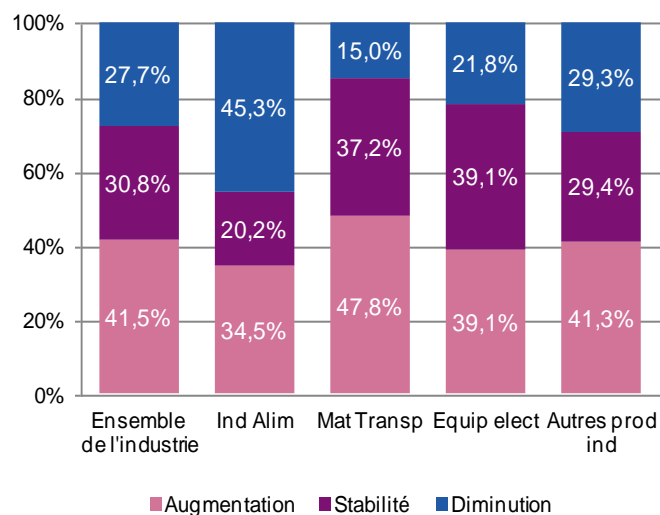
Le solde d'opinions positif est de 14 points.

Ce constat est assez proche des prévisions formulées l'an dernier. Néanmoins, il y a eu effritement : le solde d'opinions était largement positif à 33 points.

Mais, pour certaines entreprises ayant envisagé une stabilité de la rentabilité, l'année 2011 pourrait se traduire au final par une dégradation des résultats.

**Évolution de la rentabilité par secteur**

(Soldes bruts en %)



L'appréciation sectorielle de l'évolution de la rentabilité en 2011 confirme l'analyse globale.

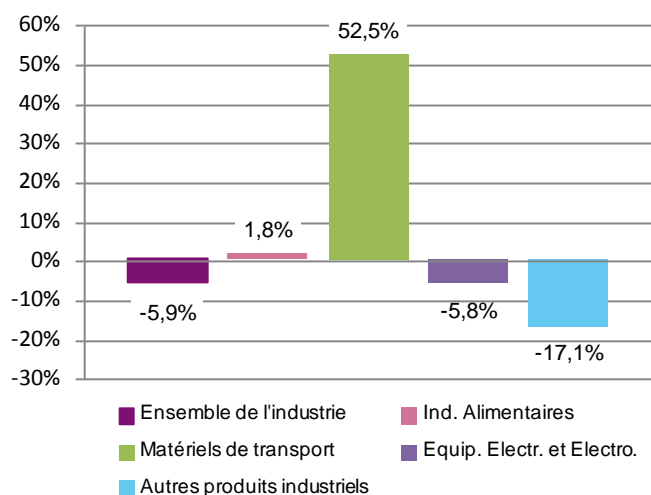
La plupart des secteurs industriels affichent des soldes d'opinions positifs à l'exception des industries agro-alimentaires. Pour 45 % d'entre elles la rentabilité se dégrade contre 34 % pour lesquelles les performances s'améliorent.

Dans la fabrication de matériels de transport, près d'une entreprise sur deux considère avoir accru sa rentabilité et le solde d'opinions dans cette branche est positif de 33 points.

**Bilan 2011/2010 – Les investissements**

**Évolution des investissements**

(Variation pondérée\* en %)



Les investissements sont en recul de près de 6 %, contrairement aux prévisions formulées au début de l'année 2011 (+ 6,2 %).

En volume, les investissements des entreprises de l'échantillon représentent un montant total de 1 099 M€, assez proche des masses envisagées par ces mêmes entreprises au début de l'année.

La baisse la plus significative concerne la fabrication des autres produits industriels - 17,1 %. Dans ce compartiment, les évolutions sont hétérogènes d'une branche à l'autre : textile-habillement + 15,9 %, bois papier imprimerie + 34 %, chimie - 34,3 %, caoutchouc plastiques et autres - 12,6 %, métallurgie - 16,4 %, autres industries manufacturières - 14,5 %.

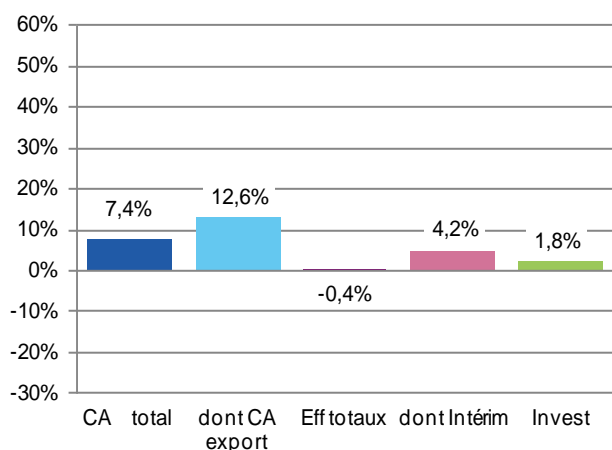
Dans les industries agro-alimentaires, les investissements sont en hausse de 1,8 %. Les composants électriques et électroniques affichent un recul limité à moins de 6 %. Seule la fabrication de matériels de transport s'inscrit en forte augmentation de 52,5 %.

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Tableaux synthétiques sectoriels 2011/2010**

**Industries agricoles et alimentaires**

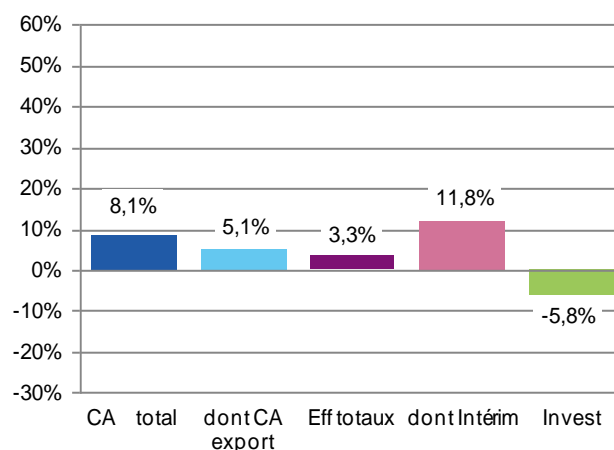
(Variation pondérée\* en %)



\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Équip. Électriques et électroniques, autres machines**

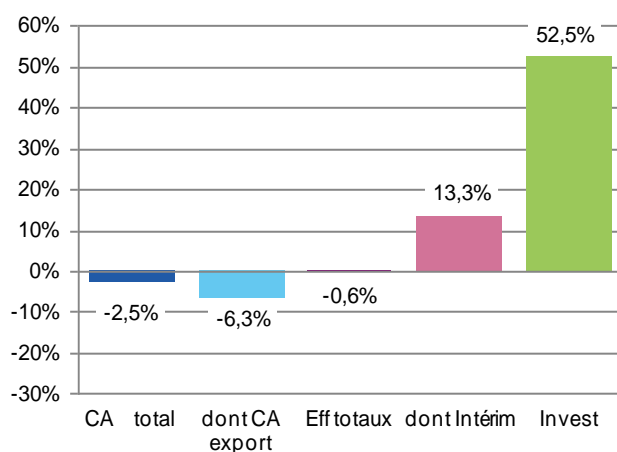
(Variation pondérée\* en %)



\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Fabrication de matériel de transport**

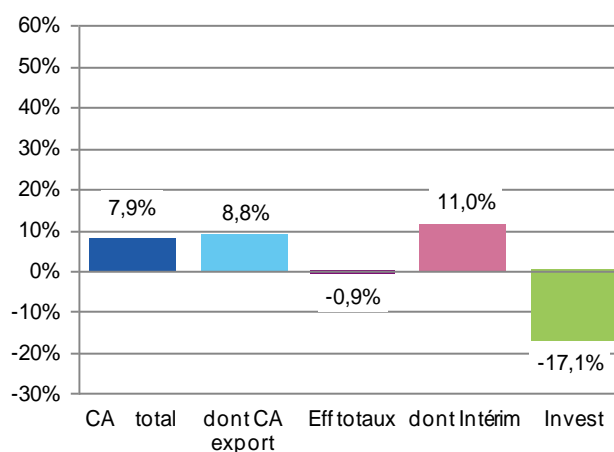
(Variation pondérée\* en %)



\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

**Fabrication d'autres produits industriels**

(Variation pondérée\* en %)



\* Variation pondérée par les effectifs Pôle emploi 2010

## Prévisions 2012

	Nombre de réponses	Prévision de variation pondérée* 2012/2011
Effectifs .....	<b>891</b>	<b>- 0,9 %</b>
dont intérimaires .....	<b>580</b>	<b>- 15,5 %</b>
Chiffre d'affaires .....	<b>886</b>	<b>+ 0,1 %</b>
dont export.....	<b>728</b>	<b>- 1,2 %</b>
Investissements totaux.....	<b>824</b>	<b>+ 3,7 %</b>

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

Pour 2012, les industriels régionaux envisagent une stabilité du **chiffre d'affaires**. La projection d'activité ressort à + 0,1 % avec un léger effritement à l'**exportation** de 1,2 %.

La fabrication des autres produits industriels est stable. Ce dernier secteur emporte la tendance d'ensemble étant donné son poids économique en région.

La fabrication de composants électriques annonce à l'avenant une stabilité à 0,2 %. La fabrication de matériels de transport prévoit une contraction de 1,2 %. Tandis que les industries agro-alimentaires seraient en hausse de 2,4 %.

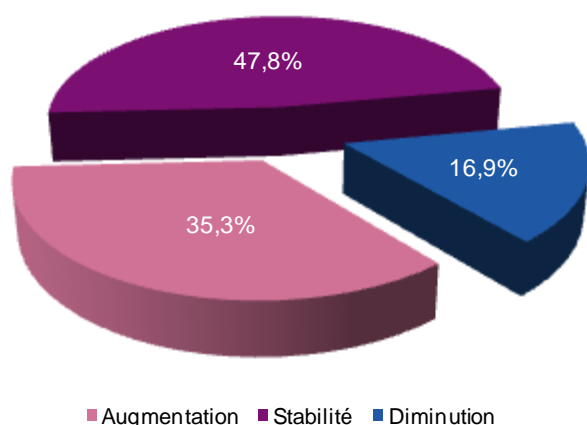
Au sein des autres produits industriels, les évolutions envisagées sont d'amplitude plus ou moins modérée : textile-habillement (- 0,8 %), bois papier imprimerie (+ 1,7 %), chimie (+ 2,5 %), caoutchouc, plastiques et autres (- 0,2 %), métallurgie (- 1,5 %), et autres industries manufacturières (+ 2,8 %).

Cette stabilité d'activité ne devrait pas favoriser l'emploi industriel dont la dégradation pourrait atteindre 0,9 %. Les **effectifs** intérimaires sont annoncés en recul d'un peu plus de 15 %.

Pour 2012, les **investissements** seraient en hausse de 3,7 % dans des volumes voisins de ceux réalisés en 2011. Néanmoins les disparités sectorielles se révéleraient assez fortes : industries agro-alimentaires (+ 23 %), équipements électriques et électroniques (+ 11,3 %), matériels de transport (+ 16 %) tandis que dans la fabrication d'autres produits industriels, les projets seraient en recul de 5,8 %.

### Rentabilité dans l'industrie

(Soldes d'opinions bruts en %)



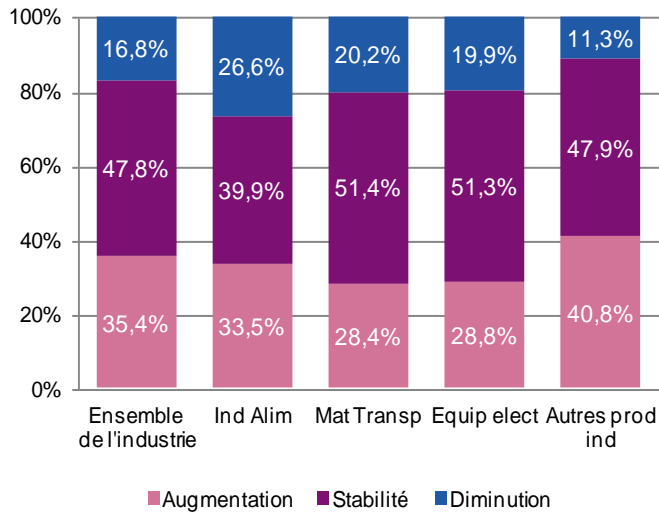
Pour 2012, les industriels annonçant une stabilité de la rentabilité sont les plus nombreux, près d'un sur deux.

La prévision de rentabilité est donc empreinte d'incertitude.

Néanmoins, la tendance de fond pourrait être à l'amélioration de la rentabilité puisque le solde d'opinions ressort positif d'un peu moins de 20 points.

**Évolution de la rentabilité par secteur**

(Soldes bruts en %)



L'analyse sectorielle des perspectives de rentabilité est assez proche de l'observation générale.

Le solde d'opinions positif le plus élevé ressort dans la fabrication des autres produits industriels avec 29 points. Mais dans ce secteur, près d'une entreprise sur deux envisage une stabilité de la rentabilité pour 2012.

Dans les autres grands secteurs industriels, la stabilité prévaut mais une tendance favorable pourrait se dessiner puisque les soldes d'opinions sont tous positifs quoique légèrement au-dessous de 10 points.

**Bilan 2011/2010**

	Nombre de réponses	2010	2011	Variation brute 2011/2010	Variation pondérée*
Effectifs totaux .....	<b>444</b>	<b>32 247</b>	<b>32 183</b>	<b>-0,2 %</b>	<b>+0,3 %</b>
dont intérimaires .....	<b>280</b>	<b>2 747</b>	<b>2 760</b>	<b>+0,5 %</b>	<b>+2,6 %</b>
Production.....(M€)	<b>444</b>	<b>4 721,0</b>	<b>4 904,5</b>	<b>+3,9 %</b>	<b>+4,2 %</b>
Investissements totaux.....(M€)	<b>416</b>	<b>64,8</b>	<b>63,4</b>	<b>-2,2 %</b>	<b>-1,2 %</b>

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

Notre échantillon dans le secteur du bâtiment – travaux publics représente 444 sociétés qui emploient 32 247 personnes, soit 37,6 % des effectifs recensés par Pôle Emploi au 31 décembre 2010.

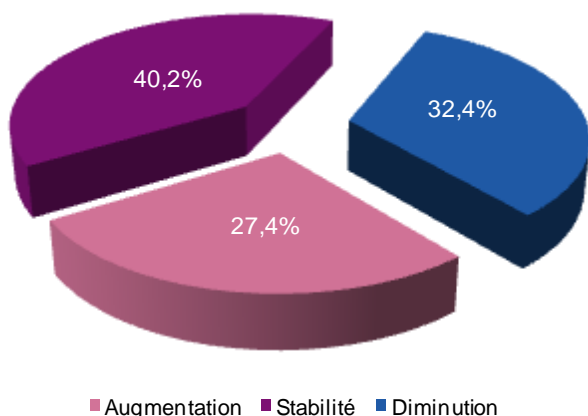
Pour 2011, la **production** des entreprises du bâtiment – travaux publics ressort en hausse de 4,2 %, proche des prévisions formulées par les chefs d'entreprise un an auparavant (+ 4,6 %).

Dans ce contexte, les **effectifs** progressent légèrement (+ 0,3 %), tendance parfaitement en phase avec les anticipations des chefs d'entreprise de l'an dernier (+ 0,2 %). L'évolution des effectifs intérimaires demeure assez marginale en nombre d'emplois à + 2,6 %.

Les **investissements** enregistrent un recul de 1,2 %, dans un volume de 63 M€, repli bien inférieur aux prévisions formulées l'an dernier (- 18,6 %).

**Rentabilité**

(Soldes d'opinions bruts en %)



En dépit d'une amélioration de l'activité, l'évolution de la rentabilité apparaît incertaine.

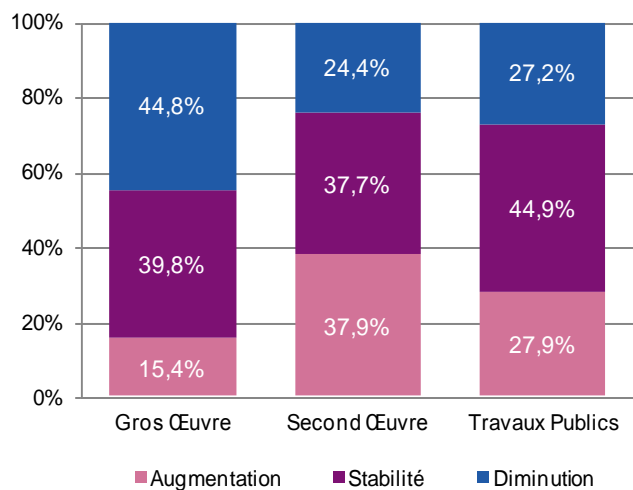
Pour 40 % des entreprises interrogées, les performances d'exploitation seraient stables en 2011.

Le solde d'opinions est légèrement négatif de 5 points.

Cette tendance s'exprime notamment dans le bâtiment où le solde d'opinions est un peu plus défavorable. Dans les travaux publics les avis des chefs d'entreprise sont assez partagés.

**Évolution de la rentabilité par secteur**

(Soldes bruts en %)



Dans le gros œuvre, les entreprises s'attendent à une baisse de leur rentabilité en 2011. 45 % des entreprises estiment que les performances seront en diminution. Le solde d'opinions est négatif de 29 points.

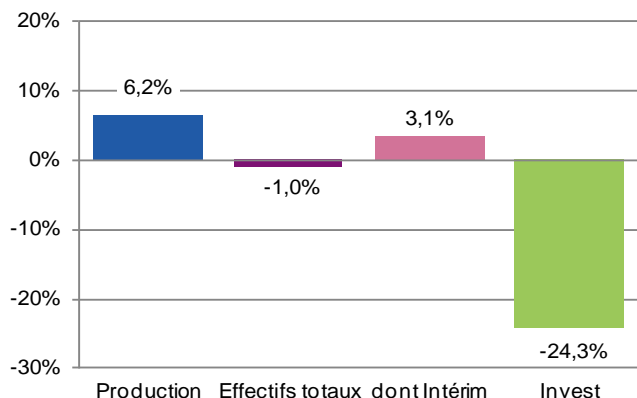
En revanche, l'avis des entreprises du second œuvre est totalement opposé puisque le solde d'opinions est positif de 13 points. Néanmoins 38 % de ces sociétés considèrent que la rentabilité se stabilise en 2011.

Dans les travaux publics, aucune tendance particulière ne se dessine au travers du solde d'opinions. Mais 45 % des chefs d'entreprise envisagent la stabilité.

**Tableaux synthétiques sectoriels 2011/2010**

**Gros Œuvre**

(Variation pondérée\* en %)



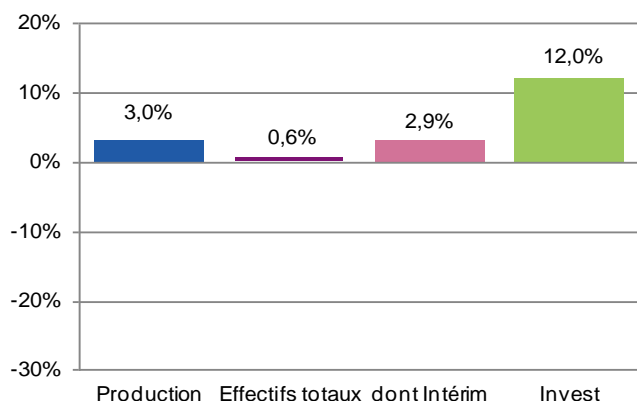
Dans le gros œuvre, l'activité de l'année 2011 progresse sensiblement de 6,2 %.

Pour autant cette branche de la construction a réduit ses effectifs au cours de l'année de 1 %.

Les investissements sont en recul de plus de 24 % dans un volume de près de 17 M€.

**Second Œuvre**

(Variation pondérée\* en %)



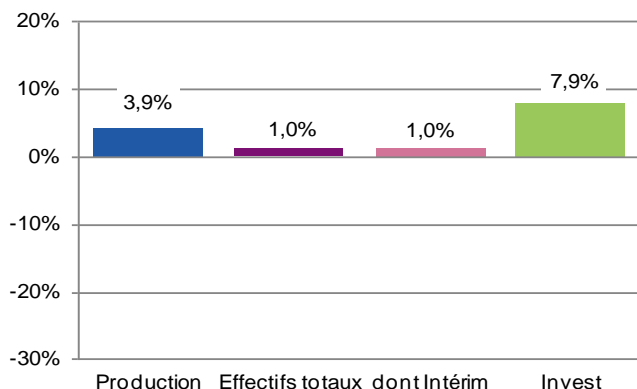
Le secteur du second œuvre a enregistré un accroissement de la production de 3 % en 2011.

Les effectifs sont en très légère progression à 0,6 %, principalement en raison d'un recours accru au personnel intérimaire qui s'élève à près de 3 %.

Les investissements sont en hausse sensible de 12 % pour un volume de 18 M€.

**Travaux publics**

(Variation pondérée\* en %)



Dans les travaux publics, la production 2011 progresse de 3,9 %.

Dans ce contexte plus favorable qu'en 2010, les entreprises ont légèrement accru leurs effectifs, en hausse de 1 %.

A 27 M€, les investissements ont augmenté de près de 8 % d'une année sur l'autre.

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

**Prévisions 2012**

	Nombre de réponses	Prévision de variation pondérée* 2012/2011
Effectifs .....	<b>441</b>	<b>+ 0,3%</b>
dont intérimaires .....	<b>274</b>	<b>- 11,0 %</b>
Production.....	<b>438</b>	<b>+ 1,7 %</b>
Investissements totaux.....	<b>385</b>	<b>- 2,7 %</b>

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

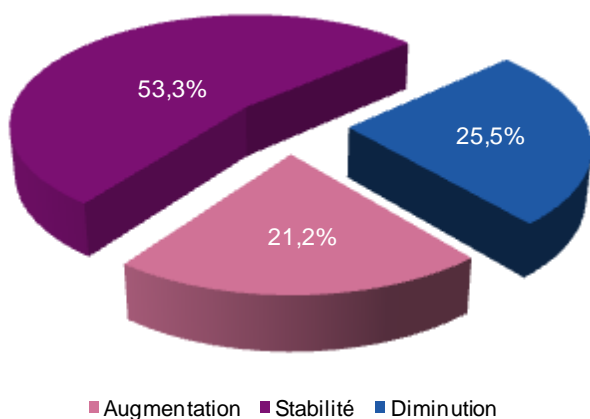
Pour 2012, les prévisions d'**activité** du bâtiment – travaux publics font état d'une faible augmentation : selon les chefs d'entreprise interrogés, la production ressort à + 1,7 %.

Les réponses reçues indiquent que les **effectifs** devraient se stabiliser également (+ 0,3 %).

De la même manière, les projets d'**investissements** marquent le pas et les perspectives sont négatives avec un recul annoncé de 2,7 %, dans un volume de 60 M€.

**Rentabilité**

(Soldes d'opinions bruts en %)



Dans ce contexte de stabilisation de l'activité, la rentabilité du secteur du bâtiment – travaux publics se maintient également.

Près de 53 % des chefs d'entreprise interrogés estiment être dans ce cas.

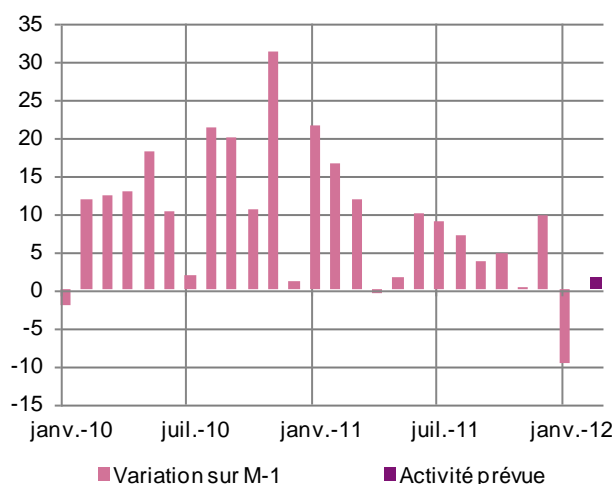
La différence d'opinions de 4 points ne permet pas de dessiner une tendance sur l'évolution probable des performances d'exploitation du secteur.

L'incertitude reste grande, exception faite du gros œuvre où une dégradation est envisagée avec un solde d'opinions négatif de 20 points.

**Rappel du contexte conjoncturel régional 2010 et 2011**

**Activité passée et prévisions services marchands**

(Soldes d'opinions CVS)



**Dans les services marchands** en région Nord Pas-de-Calais, l'activité est restée particulièrement dynamique tout au long de 2011, s'inscrivant dans la continuité d'une évolution favorable l'année précédente.

La demande s'est révélée assez active, avec cependant des contrastes sectoriels marqués.

**Dans le transport routier régional**, l'opinion des chefs d'entreprise dans nos enquêtes mensuelles de conjoncture a été particulièrement favorable jusqu'en juin. Depuis l'été, même si la tendance restait positive, le rythme apparaissait moins soutenu. Enfin, en décembre, alors que les perspectives à fin novembre restaient bien engagées, l'activité a chuté marquant ainsi une rupture.

**Bilan 2011/2010**

	Nombre de réponses	2010	2011	Variation pondérée*
Effectifs totaux .....	137	8 604	8 863	+ 2,9 %
dont intérimaires .....	64	214	184	- 11,9 %
CA total ..... (M€)	137	1 056,9	1 136,4	+ 7,5 %
dont export .....	99	143,9	151,8	+ 5,7 %
Investissements totaux..... (M€)	125	44,2	62,8	+ 36,9 %

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

137 entreprises de transport routier ont participé à notre enquête. Elles représentent 8 604 salariés qui pèsent 37,5 % des effectifs Pôle Emploi inscrits au 31 décembre 2010.

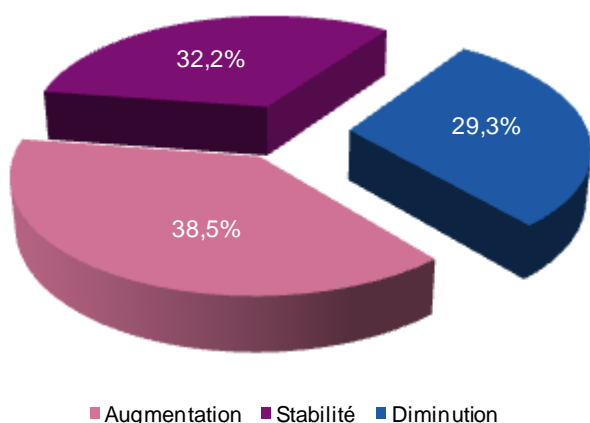
Au début de l'année 2011, les chefs d'entreprise anticipaient une petite croissance de leur activité (+ 2,4 %). Finalement, le transport routier régional affiche une progression du **chiffre d'affaires** de 7,5 %, bien plus forte qu'attendue.

Cette hausse de l'activité est réalisée dans un contexte favorable pour l'emploi puisque les **effectifs** progressent de 2,9 %, soit plus du double des anticipations formulées l'an dernier (+ 1,2 %).

De même, l'évolution des **investissements**, en forte hausse de 36,9 %, est bien au-delà des prévisions formulées au début de l'année dernière (+ 12,5 %), conséquence de l'investissement dans des véhicules respectant les nouvelles normes européennes.

**Rentabilité**

(Soldes d'opinions bruts en %)



L'appréciation des chefs d'entreprise sur l'évolution attendue de leur rentabilité pour l'année 2011 est assez partagée.

Les opinions les plus nombreuses sont néanmoins à la hausse et le solde est positif de 9 points.

Pour autant, ce constat est assez éloigné des projections de l'année dernière. Le solde d'opinions était positif de 36 points avec une forte incertitude liée au renchérissement des coûts du carburant. A cette période, une entreprise sur deux envisageait la stabilité.

Elles sont encore 32 % à considérer que leur rentabilité 2011 n'a guère évolué.

**Prévisions 2012**

	Nombre de réponses	Prévision de variation pondérée* 2012/2011
Effectifs .....	129	- 0,3 %
dont intérimaires .....	59	-24,9 %
Chiffre d'affaires .....	128	+ 0,7 %
Investissements totaux.....	115	- 31,4 %

\* Variation pondérée par les effectifs Pôle Emploi 2010

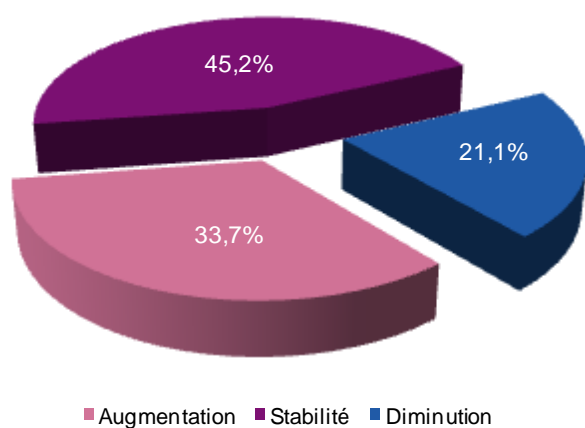
Les perspectives du transport routier régional sont au mieux orientées vers une stabilisation de l'activité, la variation du **chiffre d'affaires** s'établissant à + 0,7 % pour l'année 2012.

Les perspectives pour l'**emploi** restent quasiment stables avec un petit effritement de 0,3 %.

Quant à l'**investissement**, l'effort réalisé au cours de 2011 par les entreprises pour la mise aux normes de leur parc de véhicules laisse présager une baisse importante d'un peu plus de 31 %.

## Rentabilité

(Soldes d'opinions bruts en %)



Au niveau des projections sur l'évolution de la rentabilité dans le transport routier, l'incertitude est tout aussi marquée que celle portant sur l'évolution de l'activité.

45 % des entreprises interrogées envisagent la stabilité des performances d'exploitation.

Toutefois, le solde d'opinions ressort positif de 12 points.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les unités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2010-2011-2012). Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

Les données individuelles reçues ont été agrégées selon la Nomenclature d'Activités Française 2008 (NAF 2) et les résultats de ces regroupements ont été pondérés de la part de leurs effectifs par rapport au total des effectifs Pôle Emploi 2010 pour apprécier les évolutions d'ensemble.

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements du Nord - Pas-de-Calais dans le cadre de l'enquête menée par la Banque de France chaque début d'année.

### TERMINOLOGIE

Ind Alim	: Industries Alimentaires
Mat Transp	: Matériel de transport
Equip elect	: Équipement électrique et électronique
Autres prod ind	: Autres produits industriels
	<i>1. Textile-habillement chaussures</i>
	<i>2. Bois-papier imprimerie</i>
	<i>3. Industrie chimique</i>
	<i>4. Industrie pharmaceutique</i>
	<i>5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques</i>
	<i>6. Métallurgie et fabrication produits métalliques</i>
	<i>7. Autres industries manufacturières, réparation, installation</i>

*Les établissements relevant de sièges extérieurs au Nord - Pas-de-Calais sont parfois sous-représentés, tandis que les chiffres des entreprises régionales peuvent comprendre ceux d'unités situées dans d'autres régions.*

*« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».*

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES

sur le site Internet de la Banque de France

[www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr)

**Rubrique "Économie et statistiques" puis "Conjoncture et croissance"**

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

**0468-EMC-UT@banque-france.fr**

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.

### NOTE AU LECTEUR

*La Banque de France tient à remercier, pour leur précieux concours, les responsables d'entreprises et d'unités de production qui ont participé à cette enquête.*